



Michel Beytrison (au premier plan) et toute son association vont au devant d'une année riche en événements. LE NOUVELLISTE

ENFANTS POLYHANDICAPÉS

Année charnière pour la Parenthèse

NICOLAS MAURY

Dans le parc de l'Ecole des Missions à Saint-Gingolph, la maison occupée par la Parenthèse est située dans un cadre idyllique. La vue sur le lac est imprenable et il règne un sentiment de sérénité. A l'intérieur, Mirielle May et Bernadette Visinand s'occupent du petit-déjeuner. Leur attention est focalisée sur les trois jeunes pensionnaires polyhandicapés. Mais la Parenthèse n'est pas un centre de soins. «*Son rôle, comme son nom l'indique, est d'offrir une bouffée d'oxygène aux handicapés et à leurs familles*», explique Michel Beytrison, président de l'association. L'an dernier, celle-ci a fêté ses cinq ans d'existence. «*Ce fut l'occasion de voir si notre action répondait aux besoins de seulement quelques familles, ou si ceux-ci étaient plus larges. C'est le cas.*»

Par les activités qu'elle propose – catamaran, ski, excursions... –, la Parenthèse offre de véritables vacances aux personnes polyhandicapées. «*Au départ, notre taux d'occupation était de 40 à 50%. Nous étions surtout actifs en été, à Pâques et à Noël. Aujourd'hui, il se monte à 85%! De plus en plus de familles font appel à nous, venant du Valais, du canton de Vaud, de Fribourg et même du Jura*», détaille Michel Beytrison. «*En outre, des institutions commencent à avoir recours à nous. C'est*

la preuve que nous proposons quelque chose d'utile.»

Des locaux à agrandir. Pour répondre à cette nouvelle demande, l'association doit évoluer, «*en commençant par engager deux personnes supplémentaires, mais aussi en adaptant nos infrastructures*». A court terme, elle va se doter d'un bus pour les déplacements. A plus long terme, elle réfléchit à agrandir les locaux, voire même à déménager. «*Aujourd'hui, nous sommes locataires. Doit-on entreprendre une transformation importante pour rénover ce bâtiment dans un secteur auquel nous sommes attachés? Doit-on envisager d'acquérir un terrain pour construire à neuf? La question est encore ouverte.*»

La solution retenue impliquera des frais importants, s'ajoutant aux quelque 180 000 francs à réunir chaque année pour boucler le budget. «*La moitié de nos rentrées provient de dons*», signale Michel Beytrison.

A travers plusieurs actions, des fonds seront récoltés cette année. Ce week-end, la Parenthèse a ainsi participé à la Fête du lac au Bouveret. Du 1er au 10 octobre, elle tiendra un stand à la Foire du Valais. En décembre enfin, elle bénéficiera de l'opération Sapin du Cœur au centre Manor de Monthey.

www.laparenthese.ch